Case
FRC
4501

LA LANTERNE DE PARIS, ET LA LANTERNE DE VERSAILLES

DIALOGUE,

OU

LE RETOUR DU ROI AU LOUVRE.

LA LANTERNE DE PARIS.

JE comptais, ma chère Sœur, que vous renonciez à votre virginité, en faveur de la Patrie; j'apprends cependant avec douleur, que vous avez conservé votre pucelage, & qu'il n'est point sorti de vous un MESSIE.

MLW 8191

LA LANTERNE DE VERSAILLES.

Vous avez tort, ma chère Sœur, de me faire des reproches : il y a long-tems que je souhaiterais n'être point PUCELLE, & avoir enfanté le bonheur public : nous manquons d'exécuteurs patriotes dans cette Ville ; je suis forcée de brûler, sans pouvoir me marier, & sans pouvoir rendre la postérité fortunée ; mais vous, ma Sœur, il me paroît que vos ordinaires ont cessé, & que vos galants ont cessé de vous caresser ; car il m'est revenu que votre almanach ne marque plus le nom de vos maris, & que tous vous fuyent comme la peste.

LA LANTERNE DE PARIS.

Ce n'est point ma faute, ma chère sœur. Le lundi cinq Octobre, le Bedeau & le Sonneur ont porté devant moi le flambeau de l'himénée, l'on m'a defcendue dans le lit nuptial, l'on a mis des draps neufs ; j'attendais avec empressement LA FAYETTE, les BAILLY, les NOIRS, les BEAUMARCHAIS, &c. &c., mes favoris & mes amants, qui trahissent la Nation ; mais aucun n'a voulu bénir notre union, nous avons manqué de prêtres patriotiques ; je brûlais d'amour & je me suis vue obligée d'éteindre mes feux, sans rendre le devoir patriotique.

Quant à vous, ma Sœur, vous plaisantez, lorsque vous dites que vous manquiez de Mi-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

nistres ; ne vous ai-je pas envoyé quatre-vingt mille Missionnaires ? Il ne tenoit qu'à vous de leur demander la bénédiction nuptiale patriotique. Vous n'aviez point faute de prétendus, sans compter LA FAYETTE, qui est resté au Château, depuis onze heures jusqu'à une heure du matin, aprés avoir laissé mes quatre-vingt mille Missionnaires & mes Prêtresses exposées aux injures du tems, le plus désagréable. Le bon général ! l'excellent fiancé ! il vouloit conférer avec nos ennemis, pour mieux trahir les amis du bien public.

LA LANTERNE DE VERSAILLES.

Que ne vous acquittiez-vous, ma chère Sœur, du devoir conjugal avec LA FAYETTE, puisqu'il était devant votre lit ? Si les Parisiens qui connoissent votre fécondité, ont voulu en suspendre le cours, en vous faisant venir l'eau à la bouche ; compriez-vous que ces Prêtres Parisiens me traiteraient plus favorablement ? Moi qu'ils regardent comme stérile, & à qui ils font une vertu de la virginité, tandis que vous entourée de Juifs, n'êtes célèbre que par votre fécondité ; mais je n'en ai pas moins de dépit d'avoir encore mon Pucelage, & votre veuvage ne me console point. Avez-vous entendu parler de mes favoris ? En connoissez-vous ? Dites-le moi, cela me fera plaisir, à charge de revange toutefois.

Oh, pour cela oui! Je connais vos amans les plus passionnés. L'ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX, décrété par le Parlement de son ressort, pour des coquineries & ses trahisons, qui n'a été nommé par le Clergé que parce qu'il connoissait son hypocrisie & sa feinte douceur. Dans les affaires particulières, un décrété est suspect, & ne peut être juge, ni passer en témoignage, mais dans les affaires où il s'agit du bien public, du Chef de la Justice, l'on n'est pas si scrupuleux; la maxime est qu'il vaut mieux faire périr injustement un million d'hommes, que de faire justice d'un coupable. Un Ministre qui, suivant l'Abbé Grégoire, envoie un billet de caisse de 200 livres à un Meûnier, pour l'empêcher de moudre, & entretenir la famine. Tous les GARDES-DU-CORPS & OFFICIERS DU RÉGIMENT DE FLANDRE qui ont mépriſe la Cocarde Nationale, & pris la Cocarde noire.

M. MOUNIER qui a promis 500000 livres à celui qui découvrirait l'Auteur de la lettre patriotique qui l'afflige. M. DE SAINT-PRIEST qui a favorisé le PRINCE DE LAMBESC, fabreur des Tuileries, l'Archevêque de Paris, &c. &c.

Avouez donc que vous avez encore plus de partisans & de galans que moi?

LA LANTERNE DE VERSAILLES.

J'y consens, ma sœur, mais votre amoureux LA FAYETTE en vaut quatre des miens. Qu'il sait bien jouer son jeu, & amuser vos Badauts! Il se chauffoit avec la Reine & les autres, lorsque le ciel versoit sur les pauvres Parisiens l'eau à plein broc. Ils étoient trempés jusqu'aux os, hors de Versailles, dans l'avenue, & s'ils eussent été en moindre nombre, comme ils auroient été massacrés par mes amans & par vos maris! Mais LA FAYETTE a dit qu'il falloit temporiser; que la prudence en faisoit une loi suprême; que la béquille du tems fait beaucoup plus que la massue d'Hercule, & qu'il continueroit à faire manger du pain aux grenouilles de la Seine au bout de la bayonnette. Il dit qu'il faut faire à vos Parisiens un ESTOMAC D'AUTRUCHE qui digère le fer; & qu'il aura soin de distraire les FARINES qui viennent de Rouen & d'ailleurs, en envoyant des émissaires secrets, de la race des Laleu, des Beaumarchais, des Bailly, des le Noir, &c. Comme chef de la Milice, ce successeur du Chevalier Dubois, à ses Officiers principaux, dans sa manche, & au lieu d'envoyer des Troupes pour la garde & conduite des farines, dont il reçoit les lettres d'avis, il les envoie d'un autre côté. C'est là le plus digne de vos époux; quand consommerez-vous votre mariage?

Le plutôt que je pourrai, je suis prête à lui donner le branle de l'amour ; mais il ne veut pas chevaucher. Ah! l'on a eu une peine du diable à le faire aller à Versailles. il tremblait & frissonnoit de peur. Je gage qu'il n'auroit pu danser un DUO avec moi, tant les remords de sa conscience avaient ralenti son feu ; mais les FEMMES, les BRAVES FEMMES de la Ville étant venues à l'Hôtel de la Municipalité qu'il avoit lâchement abandonné ; il les accuse adroitement d'avoir volé & pillé le Trésor, tandis qu'il l'a partagé avec l'ami BAILLY & avec maintes autres de sa cotterie, dont il achete la discrétion. Pour l'ami BAILLY s'est caché derrière son fauteuil ; on ne l'a pas trouvé, & je me suis amusée à la petite oye faute de mari. BAILLY m'a manqué de parole, mais quand je le tiendrai il n'échapera point.

A propos, ma Sœur, si tu savois combien le Héros Américain & Indien, ce Dictateur, encensé par Saunier, a tremblé au Palais-Royal, lorsqu'il a été rencontré par les Prêtresses des halles, qui me l'amenoient, tu en brillerais d'un éclat nouveau.

Il a différé jusqu'à cinq heures à donner des ordres pour aller à Versailles, je comptais qu'il voulait venir sommeiller avec moi ; je

lui faisais déjà une place dans mon lit, dans l'intention de le réveiller, pour cabrioler, & donner la bénédiction avec ses pieds ; mais à peine a-t-il vu que je l'attendais avec empressement, que les valets de chambres étoient prêts à le deshabiller, qu'il a donné des ordres ; il est monté tristement à cheval, & dès le Pont-Royal, il voulait reculer, mais nos braves & généreux soldats l'ont entraîné malgré lui, & ses émissaires secrets ont déjà fait assembler l'Hôtel-de-Ville pour le féliciter sur son courage, sur sa belle action patriotique, tandis que plusieurs de la Garde instruits de sa trahison, regardent le triomphe injuste qu'on lui prépare, comme les avants coureurs du moment où il doit satisfaire à la Patrie, en expirant dans mes bras.

Quand tu auras perdu ton pucelage, ma chère Sœur, fais m'en part, & permets à mon amour de te tutoyer. Nous aurons du nouveau d'ici à quinze jours.

LA LANTERNE DE VERSAILLES.

Comptez, ma Sœur, que je vous instruirai de tout, j'userai de représailles, car si vous faites danser mes amis, l'Abbé Maury & mille autres, je ferai danser aussi vos Abbés Fauchet, de Montmorency, &c. &c. Vous savez que nous sommes roturières, il faut prendre pour époux des Nobles, des Ecclésiastiques,

car l'on dit que la loi du célibat du Clergé va être abolie.

Les Femmes, vos Prêtreſſes patriotiques, ſont victorieuſes : elles amènent chez vous le Roi, la Reine & toute la Famille Royale. La Majeſté va habiter le Palais du Louvre, & notre bon Roi occupera la chambre du bon Henri, dont les exhalaiſons patriotiqués feront le bonheur de votre ville. Les Gardes-du-Corps du Roi & tous les autres Gens de la Maiſon du Roi, paraiſſent convertis. La Fayette & Bailly voyent qu'il n'y a plus à reculer, que la pratique de la vertu doit leur ſervir de ſauve garde, & je crains bien d'être forcée de garder mon PUCELAGE. Bon ſoir, ma chère Sœur.

FIN.